coup d'œil sur la recherche
résumer ▪ mobiliser

La vision des mères inuites sur le bien-être des enfants et de la famille au Nunavut (Canada)

Quel est l'objet de cette recherche?

Les familles et les enfants autochtones et inuits ont toujours été surreprésentés dans les dossiers des services sociaux et de protection de l'enfance. Les systèmes actuels dans les communautés autochtones et inuites ne tiennent généralement pas compte de leurs valeurs, croyances et pratiques culturelles. Le système du Nunavut (au Canada), en vigueur depuis les années 1950, est ancré dans le colonialisme et le paternalisme. À l'instar de la plupart des institutions publiques au pays, il y sévit un racisme systémique. Alors que ce système de protection de l'enfance a été conçu par des personnes non inuites, les familles inuites peinent à en comprendre le fonctionnement, à s'y retrouver et à composer avec celui-ci.

Les chercheuses de la présente étude ont interrogé des mères inuites ainsi que d'autres informateurs clés du Nunavut sur le système actuel de protection de l'enfance. Leur étude a permis de mettre en relief la perception des mères inuites quant aux effets négatifs de ce système sur le bien-être de la famille. Elle présente en outre les recommandations formulées par les mères participantes en vue d'améliorer le système.

À quoi se sont employées les chercheuses?

Des entretiens semi-structurés ont été réalisés auprès de 24 mères inuites et 12 informateurs clés, notamment des travailleurs sociaux en emploi ou à la retraite, des gestionnaires, des travailleurs de la santé ainsi que d'autres personnes connaissant les pratiques de protection de l'enfance au Nunavut. Les chercheuses ont mis l'accent sur les mères, car c'est à elle que revient le plus souvent la garde des enfants et qu'elles constituent le premier point de contact avec les services de protection de l'enfance. Les participants ont été recrutés par le biais du bouche à oreille, d'affiches et de publicités à la radio locale. Les entretiens ont été menés en inuktitut ou en anglais, selon le souhait des participants.

Les données recueillies ont été analysées, cumulées et interprétées afin d'en dégager des thèmes et des

Informations importantes

Les institutions gouvernementales telles que les services sociaux et de protection de l'enfance sont enracinées dans les valeurs et les idéaux coloniaux des Blancs et des Occidentaux. Ces services entrent donc souvent en conflit avec les valeurs, les croyances et les traditions (connaissances et façons de faire) culturelles des Autochtones et des Inuits. Les familles concernées ont ainsi souvent du mal à comprendre les interventions des services sociaux, et ont tendance à les percevoir de façon négative.

La présente étude s'est intéressée à l'expérience de mères inuites, en plus de récolter des informations auprès d'intervenants impliqués dans le système de protection de l'enfance au Nunavut. Les chercheuses ont constaté une importante crainte à l'égard des travailleurs sociaux chez les familles, qui déploraient le caractère aléatoire de leurs interventions. Le soutien familial présentait selon elles des lacunes, le système ne montrant aucune volonté de préserver l'unité familiale. Enfin, la surcharge du système et le manque de formation des intervenants sociaux contribueraient également aux problèmes en matière de compréhension et de soutien.

sous-thèmes. Les chercheuses et les mères participantes ont procédé à une analyse en groupe, afin de confirmer, de décrire et d'explorer les thèmes, et de garantir l'exactitude des données. L'analyse s'est également appuyée sur des données d'archives, des informations textuelles et d'autres sources de données.

Les constats des chercheuses

Comme ce fut le cas de nombreuses autres mères autochtones appelées à se prononcer sur les services de protection de l'enfance dans le sud du Canada, toutes les mères inuites de la présente étude ont exprimé leur crainte et leur méfiance à l'égard des services sociaux. De nombreuses mères avaient du mal à comprendre les motivations et le raisonnement des travailleurs sociaux qui leur retiraient la garde de leurs enfants. Plusieurs d'entre elles déploraient qu'on leur ait enlevé leurs enfants sans leur en communiquer les raisons. Ce manque de communication et le caractère apparemment aléatoire d'une telle pratique avaient suscité chez elles beaucoup de confusion et de détresse. Bon nombre d'entre elles décriaient l'imprévisibilité et la dangerosité du système.

Certains informateurs ont exprimé leur étonnement devant un tel manque de communication. Ils dénotaient par ailleurs divers obstacles structurels – comme le manque de formation adéquate des travailleurs sociaux – susceptibles de contribuer au problème. Enfin, le système actuel de protection de l'enfance au Nunavut étant surchargé, les intervenants seraient dans l'incapacité d'offrir aux familles un soutien individualisé.

L'interconnexion du bien-être de la mère et des enfants s'est avérée un constat important de l'étude. Les mères considéraient que leur bien-être personnel était lié à celui de leurs enfants, et inversement, que le bien-être de leurs enfants était lié au leur. Elles soutenaient que les travailleurs sociaux leur retiraient leurs enfants lorsqu'elles vivaient une situation de crise ou avaient besoin de soutien. Or, plutôt que de leur enlever leurs enfants, elles étaient d'avis que les services sociaux devraient aider les familles à demeurer unies et à renforcer leurs liens. Un tel retrait, croyaient-elles, avait au contraire tendance à affaiblir les familles. Lorsqu'elles traversaient des périodes de stress sur le plan financier ou professionnel, et qu'on leur enlevait leurs enfants, cela ne faisait qu'accroître le stress sur leur santé mentale. Elles avaient ainsi l'impression d'être délibérément ciblées par les travailleurs sociaux.

Les mères participantes ont en somme avancé leurs propres recommandations en vue de changer le système actuel de protection de l'enfance au Nunavut. Elles ont mis de l'avant les deux grands principes suivants : 1) mettre l'accent sur la guérison et le renforcement de la famille, au lieu de retirer les enfants de leur foyer, et 2) veiller à ce que les décisions concernant le soutien aux familles soit effectuées en concertation avec les personnes aînées de la communauté. Elles préconisaient un modèle adapté à leur culture, fondé sur les visions du monde et les modes de vie des Inuits, et non sur le modèle occidental actuel, qui gère les risques à travers un processus d'enquête. De tels changements font appel à la reconnaissance des systèmes culturels inuits, ainsi que des processus de prise de décision et de supervision inuits.

Quelle est l'utilité de cette recherche?

Comme en témoignent les résultats de l'étude, une refonte institutionnelle s'impose : le système de protection de l'enfance du Nunavut doit tenir compte de la culture inuite. Il conviendrait donc de remplacer le système actuel, fondé sur un processus d'enquête, par un modèle centré sur les connaissances et les enseignements des personnes aînées inuites. Ce modèle devrait viser à améliorer le bien-être à la fois des enfants et de leur famille, tout en veillant à ce que les familles inuites participent à la prise de décision et qu'elles soient en mesure de bien comprendre leurs droits.

À propos des chercheuses

Patricia Johnston est Qallunaat, a été boursière postdoctorale Banting à la University of Washington (Seattle, Washington, É.-U.) et est affiliée à la Faculté de travail social de l'Université de Calgary (Alberta, Canada). **Shirley Tagalik** est Nunavummiut de la région d'Arviat (Nunavut, Canada) et est affiliée à l'Aqqiumavvik Arviat Wellness Society. **Rosanna Amarudjuak** est Inuk de la région d'Arviat (Nunavut, Canada).

Cette publication est régie par une licence Creative Commons BY-NC 4.0 International. 2024

Pour plus d'informations au sujet de cette étude, veuillez communiquer avec Patricia Johnston à l'adresse patricia.johnston1@ucalgary.ca.

Citation

Johnston, P., Tagalik, S., et Amarudjuak, R. (27 octobre 2022). Stronger when we are together: Inuit mothers' visions for child and family wellness in Nunavut, Canada. *American Review of Canadian Studies*, (*52*)3, 327-341. https://doi.org/10.1080/02722011.2022.2114266

Financement de la recherche

Cette étude a été financée par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du gouvernement du Canada.

Coup d'œil sur la recherche par Erika Cao

À propos de l'Institut Vanier de la famille

L'Institut Vanier de la famille s'est associé à l'Unité de mobilisation des connaissances de l'Université York dans le but de produire des publications de la série « Coup d'œil sur la recherche ».

L'Institut Vanier de la famille est un cercle de réflexion national et indépendant voué à l'amélioration du bien-être des familles en favorisant l'accessibilité et la pertinence de l'information. Occupant une place centrale au carrefour des réseaux de chercheurs, d'éducateurs, de décideurs et d'organismes qui s'intéressent à la famille, l'Institut s'emploie à communiquer des données factuelles et à accroître la compréhension à l'égard des familles au Canada dans toute leur diversité. Ce faisant, il contribue à la prise de décisions fondées sur des éléments probants pour améliorer leur bien-être.

Pour en savoir davantage au sujet de l'Institut Vanier, consultez le vanierinstitute.ca/fr ou envoyez un courriel à info@institutvanier.ca.

Cette publication est régie par une licence Creative Commons BY-NC 4.0 International.